III.

## SÉANCE DU SAMEDI 16 MARS 1996

Président : J.-M. CROISILLE

### Communications à l'ordre du jour.

I. — M. J. BOUQUET, *La nuit, le sommeil et le songe chez les poètes élégiaques latins* (texte publié dans ce volume).

Le Président remercie vivement M. BOUQUET pour sa communication extrêmement riche et souligne l'importance du thème de la nuit chez Properce. Il faudrait en outre étendre cette enquête à toute la tradition épique.

Selon M. Cl. MOUSSY, M. BOUQUET a su mettre en valeur l'ironie et l'humour d'Ovide. Il faut également apprécier ses études de métrique.

M. Cl. RAMBAUX considère qu'il ne faut pas sous-estimer Ovide : dans les *Métamorphoses*, le rêve fait prendre conscience d'un amour incestueux ; dans les *Amours*, le rêve indique une autre explication que celle que propose le poète lui-même. M. BOUQUET suggère son ambiguïté. M. J.-P. CALLU insiste, pour sa part, sur l'ambiguïté de la nuit ; rêve et réalité se compensent. M. A. MICHEL souligne la richesse de cette communication où se mêlent sacré et lyrique.

II. — M. J.-M. POINSOTTE, *Commodien dit de Gaza* (texte publié dans ce volume).

Le Président remercie très vivement M. POINSOTTE pour cette démonstration magistrale. M^me^ M. DULAEY, pour sa part, a apprécié un exposé aussi clair sur une question aussi compliquée et se montre sensible au renforcement de l'hypothèse illyrienne.

M. J. FONTAINE apprécie cette argumentation renforcée avec la conviction d'un orateur antique. M. POINSOTTE a proposé un bouquet de rapprochements convaincants et attiré l'attention sur le problème des relations entre l'Orient et Aquilée. M. FONTAINE s'interroge sur ce crochet en Illyrie et sur les relations entre Syrie et Carthage, car cet acte reste très important. M. POINSOTTE pense que la famille est venue en Aquilée, puis que Commodien est passé en Afrique.

M. Y.-M. DUVAL se dit fort intéressé, mais ne pense pas que le détour par Aquilée s'impose. En outre, les rapports avec Cyprien paraissent discutables.

La discussion s'engage enfin sur l'adjectif *Gaseus*.

IV.

## SÉANCE DU SAMEDI 13 AVRIL 1996

Commune à l'Association des Études grecques
et à la Société des Études latines

Président de l'Association des Études grecques : M. P. AUBENQUE
Président de la Société des Études latines : M. J.-M. CROISILLE

La séance est ouverte à 16 h. 30 par M. AUBENQUE, président de l'Association pour l'encouragement des études grecques, qui se réjouit de cette réunion scien-

tifique et amicale, puis déplore la récente disparition de J. BOUSQUET; sa mémoire sera évoquée lors de la prochaine assemblée générale de la Société.

M. CROISILLE salue la présence, dans l'assemblée, du Professeur LUQUE MORENO, de l'Université de Grenade. On passe ensuite à la première communication inscrite à l'ordre du jour.

I. — M^me^ Suzanne AMIGUES, *Botanique et poésie chez Théocrite* (avec projections).

Le Président remercie M^me^ AMIGUES pour cette communication et les belles diapositives qui l'ont accompagnée. M. CROISILLE se dit passionné, surtout à propos d'Hylas. Dans la tradition ultérieure observe-t-on, demande-t-il, la même opposition entre documentation précise et transposition poétique, comme c'est le cas dans la peinture romaine? — M^me^ AMIGUES lui répond qu'elle n'a rien trouvé de comparable à Théocrite chez Properce : l'élégie à Gallus présente une nature de rêve, conventionnelle.

La présidence passe à M. CROISILLE, qui remercie les hellénistes de leur accueil, et donne la parole à M. Cl. MOUSSY, pour la seconde communication.

II. — M. Cl. MOUSSY, Ornamentum *et* ornatus *de Plaute à la* Vulgate.

Le Président remercie M. MOUSSY pour cet exposé stimulant, demande quelle est l'utilisation d'*ornatus* chez Sénèque, et note qu'on se rapproche du sens étymologique chez Vitruve, où l'emploi du mot n'est pas toujours technique. M. P. FLOBERT manifeste beaucoup d'intérêt pour cette communication. Le *o* long est-il étymologique, ou résulte-t-il d'une évolution romane? Pour M. MOUSSY, le problème n'est pas résolu. *Ornare* vient-il d'*ordinare*? Voilà qui est difficile à admettre d'un point de vue diachronique. *Ornare* indique un « plus » par rapport au costume « normal »; la notion d'ordonnancement passe au second plan, et le costume théâtral est particulièrement soigné.

M. A. MICHEL, administrateur, se dit très intéressé par cette communication, du point de vue de la rhétorique. Comment dit-on *ornatus* en grec? C'est *paraskeuê*; l'*ornatus* est la préparation de l'expression, et surtout de l'*auxêsis* ou *amplificatio*. *Kosmos*, lui, est plus proche d'*ordo*; la beauté peut être d'origine interne (*kosmos*) ou externe (*paraskeuê*).

M^me^ DANGEL note qu'Accius assimile le vêtement féminin au *kosmos* « parce que les femmes changent souvent de vêtements ». M. H. ZEHNACKER relève que, dans quelques emplois, ces termes ont le sens de « distinction » ou « décoration », et que le rapprochement avec ces mots français est éclairant. Il pense aussi aux *ornamenta triumphalia* sous l'Empire, expression qui s'applique à la totalité ou à une partie de la tenue. Quant au R. P. TESTARD, il s'interroge sur la relation entre *auxêsis* en grec (on passe du plan particulier au plan général) et *amplificatio* en latin. Pour M. A. MICHEL, l'*auxêsis* résulte de l'*inuentio*, de l'*elocutio* et de l'*actio*; l'*ornatus* consiste à ajouter des idées générales aux idées particulières. Le *kosmos* apparaît chez les rhéteurs et déclamateurs; ce sont les techniciens qui parlent de *paraskeuê*.